Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 51 (1943)
Heft: 3

Vereinsnachrichten: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

le mousquet n'était non plus « en parfait estat », il lui manquait une livre de poudre.

L'on s'étonnera moins, après cela, que les troupes fort hétéroclites de LL. EE. de Berne se soient fait battre une première fois à Vilmergen. Cela alla mieux en 1712. Paul HENCHOZ.

Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Assemblée générale du samedi 16 mai 1942, à 15 heures, à Lausanne, Palais de Rumine, salle Tissot

M. Louis Junod, président, commence par donner lecture de son rapport annuel. Citons-en quelques passages :

« La troisième année de guerre va bientôt s'achever, et nous continuons à nous réunir régulièrement et paisiblement, sans autre dérangement à nos habitudes que le fait que tel ou tel de nos membres est empêché par le service militaire d'assister à nos réunions, ou obligé, comme c'est le cas aujourd'hui, d'y apparaître en uniforme. Malgré les restrictions et les difficultés, notre pays reste un asile de paix et de bonheur au milieu de la tourmente ; c'est là une grâce toute particulière, que nous n'avons pas méritée plus que d'autres petits peuples qui ont été atteints à leur tour par le fléau. Nous ne pouvons qu'en être humblement reconnaissants et demander que cette faveur nous soit continuée. Nous ne pouvons qu'espérer que la guerre finira bientôt, avant d'avoir ajouté d'autres ruines plus irrémédiables encore à celles que notre monde connaît déjà. Il faut surtout espérer qu'à cette guerre succédera une paix juste, qui permette à chaque peuple de vivre, et à l'Europe de reprendre son rang dans le monde et d'arriver enfin, sous une forme ou sous une autre, à une véritable Confédération, solidement fondée sur l'adhésion volontaire et le respect des droits de chacun de ses membres. »

La chronique de notre société se résume en ceci : 402 membres, ce qui fait 11 de plus qu'il y a un an ; 5 démissions, une radiation pour cotisation impayée ; 10 décès, dont voici la liste :

Mme Jeanne Caretto-Guex, à Lausanne ;
Mlle Emilie Colomb, à Tolochenaz ;
M. Jules Béraneck, ancien directeur du Collège de Morges, à Lausanne.
M. Emile Bonjour, ancien conservateur du Musée des Beaux-Arts, à Lausanne ;
M. André Kohler, ancien professeur au Collège classique cantonal, à Lausanne ;
M. Alphonse Meyer, fabricant à Moudon ;
M. Frédéric Ney, ancien directeur des écoles de Payerne ;
M. Aimé Rapin, ancien pasteur, à Fribourg ;
M. Auguste Reitzel, ancien professeur au Collège de Vevey ;
M. Charles Verrey, ancien colonel instructeur, à Lausanne.

« MM. Béraneck et Kohler étaient de vieux et fidèles habitués de nos séances, comme de la salle de travail des Archives cantonales vaudoises. Leurs travaux d'histoire locale ont été nombreux et solides ; recherches sur Morges de M. Béraneck, sur Moudon et Villarzel de M. Kohler. Celui-ci était resté jeune et vigoureux malgré l'âge et la maladie. Ceux qui sont allés le visiter pendant ces dernières années le trouvaient plein d'entrain et de bonne humeur. On était si habitué à le trouver, avec sa pipe et sa calotte, que la nouvelle de sa mort a surpris même ceux qui étaient au courant des progrès de sa maladie. C'est une lourde perte pour notre société, dont il était membre fondateur, pour la *Revue historique vaudoise*, pour l'Association du Vieux-Moudon, pour les Archives héraldiques suisses.

M. Auguste Reitzel, lui aussi, était assidu à nos séances, où il avait présenté plusieurs communications. »

L'assemblée se lève, rendant un dernier hommage à ceux qui nous ont quittés.

27 admissions sont venues compenser ces pertes.

Nous avons eu l'an dernier quatre séances, comme de coutume.

Le beau fascicule de la *Revue historique vaudoise* consacré à la numismatique a retenu l'attention des historiens sur l'activité variée de notre société et de notre Revue.

Après le rapport présidentiel, vivement applaudi, le rapport financier est présenté par le caissier, M. Henri Marguerat. Notre capital est de fr. 6881.42, le boni d'exercice de fr. 458.69. Le fonds des illustrations de la R. H. V. est de fr. 620.45, avec un déficit d'exercice de fr. 174.35, dû à un prélèvement de fr. 150, pour le tirage à part du fascicule de la R. H. V. mentionné plus haut. M. Jacques Lamunière lit le rapport des vérificateurs des comptes. Personne ne demandant la parole, les deux comptes sont adoptés et décharge est donnée au caissier et aux vérificateurs. L'un de ceux-ci, M. Charles Blanc, est réélu pour un an. M. Lamunière, jusqu'ici suppléant, succède à M. André Kohler comme vérificateur. Les suppléants seront MM. Paul Perrin, fonctionnaire C. F. F., et Fernand Cordey, fondé de pouvoir à *La Suisse*.

Une agréable nouvelle : le Fonds des illustrations vient de recevoir deux dons anonymes, l'un de 10, l'autre de 5 francs. Après quoi trois candidats sont reçus dans les formes requises :

Istituto Italiano di Cultura, directeur Aldo Franceschini, à Lausanne, membre collectif ;
M. Marius de Planta, pasteur à Yverdon ;
M. Philippe Zeller, géomètre, à Lausanne.

Le comité propose que la réunion d'été ait lieu à Corcelles-le-Jorat, le 29 août ou le 5 septembre. Personne ne demandant la parole, il prendra les décisions nécessaires.

M. *Louis Blondel*, archéologue cantonal de Genève : *Les origines de Lausanne et les édifices qui ont précédé la cathédrale actuelle* (avec projections).

Ce sont les conclusions tirées des recherches faites par M. Blondel, en collaboration avec le Dr Eugène Bach, recherches

que le Dr Bach avait exposées il y a trois ans à notre société (*cf.* R. H. V., 1939, p. 329 sq.).

On peut considérer comme certain que la cathédrale carolingienne de Lausanne a été construite dans un palais, peut-être celui des comtes de Vaud, qui lui-même avait succédé à un castrum romain de basse époque.

La deuxième cathédrale, beaucoup plus importante, montre dans son plan des influences bourguignonnes. Quand la cathédrale actuelle fut mise en chantier, on démolit toutes les constructions antérieures et on agrandit l'emplacement au moyen de murs de soutènement.

Autre question résolue : celle du transfert de la plus ancienne cathédrale dédiée à Notre-Dame, de Saint-Maire à l'emplacement actuel. On sait maintenant où situer St-Maire, et que le transfert eut lieu peu avant la fin du VIIIe siècle.

Quant aux origines lointaines de Lausanne, on peut affirmer, contrairement à la thèse admise en général, que la Cité était habitée à l'époque préhistorique, puis que les Gaulois y construisirent un oppidum, le port seul étant à Vidy. La paix romaine donna une telle importance au port que la ville ancienne fut presque abandonnée. Mais les invasions barbares forcèrent les habitants du port à s'y réfugier, et Vidy devint désert dès la fin du IVe siècle. A l'époque burgonde, la Cité se peupla de plus en plus, et sa nombreuse communauté chrétienne amena Marius à transférer à Lausanne le siège de l'évêché.

L'exposé de M. Blondel montra quel appui des fouilles bien conduites peuvent donner aux textes judicieusement interprétés.

M. *Georges Vallotton*, ancien professeur : *Le maréchal Oudinot, bourgeois de Neuchâtel* (avec projections).

Rapide et brillante carrière, qui s'est déroulée en partie dans notre pays. Tout d'abord en 1799, lors de la seconde bataille de Zurich ; ensuite en 1806, lorsque Napoléon le délégua comme commissaire dans la principauté de Neuchâtel, qu'il venait de donner à Berthier. Accueilli avec une froideur polie par les

Neuchâtelois, très attachés à leur prince, Oudinot fit preuve de telles qualités de diplomate et d'une telle compréhension du caractère neuchâtelois qu'il retourna les esprits et que le Conseil général de Neuchâtel lui conféra la bourgeoisie d'honneur, à lui et à ses descendants, et lui décerna une épée d'honneur. Lorsqu'il fut promu maréchal d'Empire, le Conseil lui écrivit une lettre de félicitations. Dans la campagne de Russie, Oudinot commandait les régiments suisses qui couvrirent la retraite à la Bérésina.

L'attachement des Neuchâtelois se reporta sur le fils aîné d'Oudinot, devenu général, qui fut reçu officiellement à Neuchâtel en 1849, lorsqu'il allait en Italie, chargé par le gouvernement de Louis-Napoléon de reprendre Rome aux républicains.

La séance est levée à 17 h. 15. Elle avait réuni plus de cent personnes, le thé d'après séance vingt-cinq. H. M.

CHRONIQUE

A Lausanne, au cours du déménagement de l'Hôtel de Ville à l'ancien Hôtel Beau-Séjour d'une partie des archives récentes de la ville, on a retrouvé le *Plaid général de Lausanne*, document de 1368, que l'on croyait perdu définitivement. On sait qu'il s'agit d'un code des franchises et coutumes de Lausanne qui lui avait été concédé par l'évêque Aymon de Cossonay.

Grâce à l'initiative de son directeur, M. Roulin, la Bibliothèque cantonale et universitaire a pu faire un échange très important de documents anciens avec les Archives de l'Etat de Fribourg. Elle en a reçu le *Cartulaire de Romainmôtier* qui, à l'époque de la Réformation, avait passé dans un couvent fribourgeois et, de là, aux Archives cantonales. On a des raisons de croire qu'un jeune historien pourra en faire bientôt une édition critique qui remplacera celle qui avait été publiée en 1844 par Fred. de Gingins-La Sarra dans les *Mémoires et Documents de la Société d'histoire de la Suisse romande*. La Bibliothèque cantonale a cédé, en revanche, aux Archives de Fribourg, le manuscrit de la *Chronique dite de l'Anonyme de Fribourg*, la plus ancienne histoire de cette ville, et que notre Bibliothèque avait acquis dans une vente à Soleure.

La *Société d'histoire de la Suisse romande* a eu son assemblée générale le 10 juillet 1943, à l'Hôtel de Ville de *La Chaux-de-Fonds*, sous la présidence de M. Charles Gilliard.